

RÉSEAU POUR LA PRÉVENTION DE LA VBG

16 Jours d'Activisme contre la Violence Basée sur le Genre, édition 2017

Aperçu Général de la Campagne

CHAQUE FILLE COMTE!

QUELLE ACTION ALLEZ-VOUS MENER POUR GARDER LES FILLES À L'ÉCOLE?

THÈME: CHAQUE FILLE COMTE! QUELLE ACTION ALLEZ-VOUS MENER POUR GARDER LES FILLES À L'ÉCOLE?

Annuellement, pendant un quart de siècle, des activistes à travers le monde ont organisé des campagnes d'activisme de 16 jours, avec comme point à l'ordre du jour, la violence faite à la Femme (VFF). Ces campagnes ont contribué à la sensibilisation sur la VFF et à mettre l'accent sur travail qui doit être fait. L'évaluation faite en 2016 par « The Center for Women's Global Leadership (CWGL)¹ » indique que la campagne est en train d'ouvrir un nouveau chapitre au niveau international. Le « CWGL » s'est engagé à quitter le niveau des campagnes « de sensibilisation vers l'Eradication » de la violence basée sur le genre pour la prochaine phase de 16 jours. ¹Cet engagement signifie qu'il faut une plus grande influence pour aller au delà du problème et le travail doit être visible. Il faudra que, dans les prochaines campagnes, nous puissions inclure des éléments des droits humains plus forts et assurer une meilleure coordination entre les organisations qui participent et les partenaires.

Cette année, la campagne mondiale va continuer à se focaliser sur le droit à l'éducation dans des situations de conflit violent, de paix relative, et dans de différents autres systèmes éducatifs. Elle va établir les liens entre la violence basée sur le genre, en tant que système patriarcal mondial de discrimination et d'inégalité basée sur nos relations avec le pouvoir.

Au niveau régional, les membres du réseau pour la Prévention de la VBG participent dans les campagnes depuis 2004. Cette année, conformément à la campagne mondiale, le Réseau pour la Prévention de la VBG va se focaliser sur le maintien des filles aux écoles. Elle va insister sur la discrimination structurelle des filles dans le système éducatif à partir de la maison, dans les institutions scolaires ainsi que dans la politique gouvernementale qui exerce une influence sur l'accès des filles à l'enseignement et sur leur expérience. La campagne consolide les efforts internationaux en vue de garantir un enseignement inclusif et de même qualité telle que défini dans l'Objectif 4ⁱⁱ de Développement Durable. Il en est de même pour les engagements pris par les gouvernements de l'Afrique sub-saharienne en vue d'assurer l'éducation universelle pour tous.

Bien que l'éducation soit un droit humain fondamental et que les gouvernements se soient engagés à assurer un enseignement gratuit et obligatoire pour tous, les filles ont encore difficile à y accéder et à progresser au niveau plus élevé d'éducation. A travers l'Afrique Sub-saharienne, 9 millions des filles ne vont jamais fréquenter l'école, contre 6 millions des garçons. Au total, 34 millions des filles âgées entre 6 à 11 ans sont en dehors de l'école dans la région. Un tiers de ces enfants vont commencer l'école à un âge plus avancé, mais presque la moitié sera complètement exclue, avec des filles qui font face aux plus grandes barrières. ⁱⁱⁱ Le mariage précoce, la grossesse précoce ainsi que les politiques/normes sociales qui empêchent les filles enceintes de retourner à l'école, le harcèlement et le viol constituent quelques unes de principales barrières.

CHAQUE FILLE COMPTÉ!

QUELLE ACTION ALLEZ-VOUS MENER POUR GARDER LES FILLES À L'ÉCOLE?

- En Afrique Sub-saharienne, 40% des femmes sont mariées pendant leur enfance.^{iv}. Les filles seront souvent retirées de l'école et envoyées en mariage, la plupart de fois, à cause du prix de la dot que le mariage offre.
- L'expulsion des filles enceintes de l'école constitue la politique et la pratique courante dans beaucoup de pays Sub-sahariens. Les filles sont privées de l'opportunité de se réinscrire après qu'elles aient accouchées, peu importe les efforts qu'elles peuvent accepter de consentir pour continuer leurs études; pourtant dans beaucoup des cas, c'est suite à un viol/rapport sexuel forcé qu'elles sont tombées enceinte. Chaque année, plus de 8.000 filles abandonnent l'école en Tanzanie, de suite des grossesses. Les filles mariées sont également exclues de l'école.ⁱⁱ
- Les filles font face à la violence sexuelle, au harcèlement, à la coercition, etc. Ces actes peuvent être perpétrés par des étrangers ou des membres de la communauté scolaire (enseignants, personnel, collègues élèves). « Human Right Watch » a déclaré que dans chacune des trois provinces visitées (en Afrique du Sud), nous avons documenté des cas de viol, d'agression, et de harcèlement sexuels des filles perpétrés par les enseignants et les étudiants males.²

En plus de la violence, les filles font face à des barrières additionnelles. Au sein du cadre familial, suite aux rôles attribués socialement, les filles passeront la plupart de leur temps dans leur corvée ménagère et moins de temps dans les études et la préparation académiques. Dans un rapport publié par l'UNICEF avant la Journée Internationale de la Jeune Fille le 11 octobre, les filles âgées de 5 à 14 ans passent 40 pour cent de temps de plus, ou 160 million d'heures de plus le jour, dans les corvées ménagères, la collecte de l'eau et des bois de chauffage non-payées par rapport aux garçons de même âge^{vii}.

Lorsqu'une fille est empêchée de terminer ses études, cela constitue clairement une violation de ses droits; et le non-respect d'honorer les engagements pris par les communautés /gouvernements. Ce fait perpétue le pouvoir inégal qui existe déjà entre les femmes et les hommes; renforce les filles/femmes dans leurs positions de subalterne. Ce n'est pas seulement une perte pour les filles/femmes, prises individuellement, mais également pour les communautés et les nations. Si nous pouvons soutenir les filles pour terminer leur éducation; nous réduisons le risque pour la fille d'être victime de violence, le taux de mortalité infantile et maternelle, l'explosion de la population; et nous garantissons des familles et une nation éduquées. L'éducation constitue l'arme la plus puissante dont on peut se servir pour changer le monde (Nelson Mandela). Vous pouvez faire quelque chose pour soutenir les filles à rester à l'école et, quelle action allez-vous mener?

DEMANDES DE LA CAMPAGNE

La Campagne du Réseau pour la Prévention de la VBG va continuer à se focaliser sur l'éducation de la fille et à demander aux membres de la communauté, aux parents, aux écoles et aux décideurs politiques de commencer à agir en vue de rendre possible l'accès et l'achèvement de l'éducation des filles est des femmes. Nous mettons en exergue les droits à l'éducation pour les filles et explorons les voies pour garantir aux filles de continuer et terminer leurs études. Dans la mesure où nous mettons en exergue le problème pour assurer une éducation sans danger pour tous, les organisations peuvent choisir et se focaliser sur un problème ou une combinaison des problèmes présentés ci-après, qui s'érigent en barrière à l'éducation des filles dans leur propre communauté et nous rappelons le problème en vue d'une action.

CHAQUE FILLE COMPTE!

QUELLE ACTION ALLEZ-VOUS MENER POUR GARDER LES FILLES À L'ÉCOLE?

1. Accès à l'éducation: s'assurer que toutes les filles sont inscrites et restent à l'école jusqu'à la fin d'un niveau élevé d'éducation.
 - a. Est-ce que les filles et les jeunes femmes ont accès égal à l'école dans votre communauté?
 - i. Quels sont les nombres d'étudiants filles et garçons à différents niveaux d'éducation dans votre communauté? Est-ce que la proportion change aux niveaux plus élevés?
 - ii. Y'a-t-il des politiques qui discriminent les filles (p.ex. l'expulsion des filles enceinte, etc.)
 - b. Même lorsque les filles ont accès à l'éducation, est-ce qu'elles sont autorisées à terminer les études? Quelles sont les barrières qui empêchent la fille de terminer ses études? À quelle âge les filles/jeunes femmes sont-elles données en mariage dans votre ? est-ce qu'elles poursuivent leurs études après le mariage?
2. Système éducatif – défie les systèmes qui renforcent les stéréotypes négatifs et les inégalités de pouvoir vécu par les filles. S'assurer que le curriculum ainsi que les manuels scolaires encouragent et incarnent l'égalité de genre.
 - a. Quelle est la matière qui est enseignée à l'école, est-ce qu'elle renforce la discrimination des filles et jeunes femmes- ? (est-ce que les écoles distillent la semence de l'inégalité de pouvoir ? est-ce qu'elles renforcent les notions selon lesquelles les garçons ont plus de valeur que les filles?)
 - b. Est-ce que les filles et les jeunes femmes sont encouragées à participer dans toutes les activités au même titre que leurs collègues males?

16 jours d'Activisme, c'est une opportunité pour agir en faveur de la création d'un changement positif. Comment allez-vous vous y impliquer ?

(ENDNOTES)

- 1 Center for Women's Global Leadership. (2016) A LIFE OF ITS OWN an Assessment of the 16 Days of Activism Against Gender-Based Violence Campaign.
- 2 Human Rights Watch. March 1, 2001. Scared at School Sexual Violence Against Girls in South African Schools